

NOUVELLES MUSICALES DE ROUMANIE

Bulletin d'Informations de l'Union des Compositeurs de la République Socialiste de Roumanie

„Oedipe“ d'Enesco, Grand Prix du Disque

Après l'Exposition dédiée à Georges Enesco, vers la fin de l'année dernière, à l'Institut de France, voici qu'un autre événement remet le nom du grand compositeur roumain au centre de l'attention de la vie musicale parisienne. L'Académie française du Disque et des publications sonores audio-visuelles (association placée sous le haut patronage du Président de la République) vient de choisir pour le Grand Prix du Disque l'Oedipe d'Enesco. Pour établir son choix parmi la grande diversité de disques publiés en 1973, le jury les avait tout d'abord classés par genres et caractères spécifiques. Dans le cadre de l'opéra (comprenant trois catégories: théâtre lyrique, chefs-d'oeuvre lyriques, tragédie lyrique), l'Oedipe d'Enesco — magistrale réalisation du théâtre lyrique roumain contemporain — partage cette gloire avec la Bohème de Puccini, sous la baguette de Karajan et avec Turandot, également de Puccini, dans la spectaculaire version de Zubin Mehta.

C'est un succès d'autant plus grand, que cette version de l'opéra enescien représente une réalisation exclusivement roumaine, dont l'enregistrement par la maison de disques „Electrecord“ de Bucarest a été cédé, aux termes d'un contrat, à la maison „Déesse“ de Paris. Le chœur et l'orchestre de l'Opéra Roumain de Bucarest, sous la baguette de Mihail Brediceanu, accompagnent une distribution brillante que, d'ailleurs, le public parisien avait eu l'occasion d'applaudir il y a dix ans, lors d'une tournée de l'Opéra Roumain à Paris.

A présent gravée sur disque, cette mémorable interprétation a résonné sous la coupole même de l'Opéra de Paris — lieu de la première mondiale du chef-d'oeuvre d'Enesco: la puissante personnalité et la voix vibrante de David Ohanesian dans le rôle titulaire, sont demeurées dans le souvenir du public, comme l'une des grandes présences de ces spectacles, aux côtés de Dan Iordăchescu, Ioan Hvorov, Elena Cernei, Maria Sindrilaru, Valentin Teodorian.

Mais, aussi magistrale qu'elle fût, ce sont des

conditions techniques, d'enregistrement absolument remarquables, dues à la maison roumaine de disques „Electrecord“, qui ont fait de cette version de l'Oedipe une „première mondiale du disque“ (fait signalé aussi par le jury de l'Académie). Ce succès a été salué avec enthousiasme par tous les fidèles de la musique d'Enesco, ainsi que par de nombreux musicologues et critiques, les uns et les autres soulignant les hautes qualités de l'interprétation que ce Grand Prix du Disque vient confirmer. „L'orchestre le chœur, les protagonistes, tout enfin y est animé par Mihai Brediceanu, un grand chef d'orchestre“ — écrivait Antoine Goléa dans Harmonie, au moment de l'apparition du disque.

L. C.

